

LA LEGENDE DU PARADIS PROMIS

Dans la cour promise d'Eden
parmi les bosquets
paradislaques des prairies de l'Elysee,
ou le soleil ne se couche jamais,
le poete se retrouve
en costume,
aux fetes de l'infini
buvant le nectar des bienheureux
parmi les nymphes de la danse du ventre,

ou les clowns ont oublie leur
moi triste
et se sont divertis
avec des ballades lyriques
pour se pencher et puka,
du plaisir et des jeux,
nourris par l'art et la poesie
le temps a disparu
et la nuit est devenue le jour,
ou les couples romantiques
enivres par les hormones de l'amour,
reveurs et joueurs comme des enfants,
immortels comme des saints,
perdus dans le paradis promis
nature naissante
d'ou l'epicurisme epicurien
de l'hedonisme,
dont les vifs strophophent
en masse ses guerisons,

du paradis
sans sacrifice
tandis que les sources
de la nature s'enrichissent
de son abondance de luxure,
comme l'arbre de la connaissance,
nous edunge sans cesse auparavant.

Avec la presence majestueuse des animaux,

dont la moralite indifferente de l`ignorance,
vivant pour l`instant des millenaires
de sagesse abrites,
puissions-nous etres inferieurs
respectes,
qui la nuit pres d`un feu de camp,
racontent la legende de nos vrais ancetres,
comme une queue de feu dans le ciel nocturne,
disparu dans l`eternite.

==

Texten är utskriven från Poeter.se

Författaren Notarius publicus:Sten Wiking med Poeter.se id #39136 innehar upphovsrätten